

## G.S.B.M. Activités

urant l'année 1981, le Groupe Spéléo Bagnols Marcoule a visité de nombreuses cavités dans la région (Gard, Hérault, Lozère, Ardèche) mais aussi dans le Vercors et les Pyrénées.

ur son secteur d'activité privilégié (plateau de Méjannes, vallée de la Cèze), le G.S.B.M. a complété son inventaire en relevant les topographies de certains avens déjà connus sur le plateau de Méjannes : aven de Ruph, aven de la boue, aven du cloporte, aven Janine, aven Madier et aven de la Salamandre ainsi que l'aven du Crapaud. Il en a été de même dans la basse vallée de la Cèze (Aven du Facteur, Grottes de Cornillon).

a région de Montclus n'en a pas pour autant été délaissée. Dans l'aven du travès, plusieurs étroitures ont été désobstruées, sans grand résultat pour l'instant. Un important travail de désobstruction a été entrepris en collaboration avec le G.N.E.S. à l'aven des Capistoles. Dans ce même massif, une désobstruction au fond de la grotte des Baumettes a permis la découverte de plusieurs centaines de mètres de nouvelles galeries dont l'exploration est en cours.

ur le secteur de Lussan, le G.S.B.M. continue l'exploration et la topographie du réseau J.P. Lefebvre au Camellié. De nouvelles galeries ont été découvertes et sont elles aussi en cours d'exploration. Le club a également entrepris la re-désobstruction de certains avens bouchés par des bergers dans le secteur Lussan-Prades afin d'en lever les plans et d'en continuer l'exploration.

La présence au sein du club de deux plongeurs a permis de faire une reconnaissance sur environ 850 mètres dans la résurgence du Moulin (Montclus), dépassant ainsi le terminus de R. Lacroux (1964). Les 500 premiers mètres ont été topographiés. De même, le siphon terminal de la grotte de la Bruge, long de 80 m et profond de 18 a été franchi et permis de vérifier l'existence de galeries dénoyées derrière celui-ci.

Enfin, afin de mieux comprendre certains paramètres hydrogéologiques, le G.S.B.M. a réalisé deux expériences de colorations :

- l'une à l'aveugle Sallène-Résurgence du Moulin qui n'avait jamais été faite de manière précise.
- l'autre au fond de l'aven du Camellié, au niveau du réseau actif

(réseau JP Lefebvre à - 125 m) et en période d'étiage. Les conditions d'injection et climatologiques étaient différentes de la coloration de H. Pouzancre (1999), de plus toutes les sources de Tharax à St André de Roquepertuis étaient équipées en fluocapteurs.

| INJECTION              |                                  |         |              |            | REAPPARITION              |              | RESULTATS     |                |               |             |                             |
|------------------------|----------------------------------|---------|--------------|------------|---------------------------|--------------|---------------|----------------|---------------|-------------|-----------------------------|
| Lieu                   | Auteurs                          | Date    | débit<br>l/s | Fluo<br>Kg | Lieu                      | débit<br>l/s | distance<br>m | dénivellé<br>m | gradient<br>‰ | temps<br>h. | Vitesse<br>théorique<br>m/h |
| Baume Salène (barrage) | GSEM                             | 5/4/81  | 180          | 0,25       | Res. du Moulin (Montelus) | 260          | 2000          | 3              | 0,15          | 5           | 400                         |
| Camellié (- 130)       | GSEM                             | 22/8/81 | < 1          | 4          | Marnade                   | 45           | 8200          | 50             | 0,6           | 1200        | 6,8                         |
| Camellié (- 40)        | Pouzancre (CERH)<br>Suavet (ASN) | 19/5/68 | -            | 3          | Marnade                   | 50           | 8200          | 120            | 1,5           | 325         | 25                          |

